

Le Journal des Arts

5,90 €
UN VENDREDI SUR DEUX
N°590
DU 27 MAI AU 9 JUIN 2022

Rima Abdul
Malak
**NOUVELLE
MINISTRE
DE LA
CULTURE**
PORTRAIT PAGE 8



LE MUSÉE DE CAHORS RETRouve SON PUBLIC

Le Musée Henri-Martin a rouvert après six ans de travaux, en mettant l'accent sur le lien avec les visiteurs. Près d'un quart des habitants s'y sont déjà précipités. **PAGE 12**

LE PATRIMOINE DU DONBASS BOMBARDÉ PAR L'ARMÉE RUSSE

Les musées et sites patrimoniaux de Marioupol et du reste du Donbass ne sont pas épargnés par les tirs d'artillerie aveugles. Les « Casques bleus de la culture » italiens pourront s'y rendre lorsque la zone sera moins dangereuse. **PAGES 5 ET 6**

UNE BIENNALE DU WHITNEY MUSEUM TRÈS EXIGEANTE

Délibérément politique et en prise avec les débats actuels dans la société américaine, la Biennale new-yorkaise des artistes étatsuniens demande un effort aux visiteurs pour être appréciée. D'autant que la scénographie n'est pas toujours lisible. **PAGE 20**

FOIRES DE PRINTEMPS, RETOUR À LA NORMALE

À Frieze New York comme dans les multiples salons parisiens, domine un sentiment de retour à la normale dans un contexte international pourtant loin d'être normal. Une situation qui incite les marchands à sortir le grand jeu. **PAGES 29 À 36**

ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE 2023, L'ANNÉE 1 D'UNE RÉVOLUTION



Visite d'enfants dans la Galerie du temps du Louvre-Lens. © Musée du Louvre-Lens/Frédéric Iovino

À force d'en parler de manière abstraite sans jamais entrer dans le concret, l'EAC est perçue comme un mantra désincarné. Mais avec les nouveaux dispositifs mis en place depuis trois ans, beaucoup plus d'élèves vont en profiter, tandis que parents et institutionnels vont enfin prendre la mesure de cette politique publique fondamentale. **PAGES 22 À 27**

BAD⁺

7 - 10 JUILLET 2022

CÉLÉBRER
L'ART
SOUS TOUTES
SES FORMES

HANGAR 14 - BORDEAUX
QUAI DES CHARTRONS

BORDEAUX + ART + DESIGN

RÉSERVATION SUR
BAD-BORDEAUX.COM



Un événement organisé par:
CONGRÈS
ET EXPOSITIONS
DE BORDEAUX

L 11205 - 590 - F: 5,90 €



Belgique et Luxembourg 6,50 € - Suisse 9,50 CHF - Canada 10,50 \$ can - Allemagne 7 € - Espagne et Italie 6,60 € - DOM 6,90 € - Maroc 70 MAD

MARCHÉ

Paire de « Shishi »
en porcelaine du Japon,
Arita, période Edo, vers
1670-1690, 18 x 15 cm.
© Galerie JM Béalu
& Fils/Photo JB.



Stèle représentant le dieu
Siva, Inde du Nord,
X^e siècle, grès, h. 104 cm.
© Galerie Hioco/Photo
Studio Sébert.



ARTS D'ASIE

Paris. Désormais présidé par le marchand français Christophe Hioco, le Printemps asiatique – créé en 2018 sous l'impulsion de la galerie Jacques Barrère – qui se tient du 8 au 16 juin, voit les choses en grand pour sa 5^e édition. « Il était temps de faire une vraie semaine asiatique à Paris – qui fédère les différents acteurs du secteur –, comme à New York, en mars, et à Londres, en novembre. La capitale française regorge d'atouts : de nombreuses collections, de très belles ventes. Ce n'est pas un hasard si Bonhams a choisi cette ville pour disperser la collection d'arts d'Asie de Claude de Marteau, le 14 juin. Et comme le chiffre d'affaires et le nombre de ventes de la spécialité sont en net recul à Londres et New York, Paris a sa carte à jouer », explique Christophe Hioco. Pour ce faire, « et booster l'événement, dont l'objectif est de faire venir massivement les collectionneurs étrangers, nous pouvons compter sur la présence de galeries importantes ou encore des pièces intéressantes ». Aussi, tout a été revu à la hausse : plus de marchands, des galeries étrangères présentes pour la première fois, une mobilisation croissante des maisons de ventes et des musées, mais aussi – c'est inédit – un cycle de conférences données au Musée Cernuschi. Parmi elles, « Les collections khmères du Musée Guimet », par Pierre Baptiste, conservateur général (section Asie du Sud-Est) du Musée Guimet, et « Henri Cernuschi, collectionneur français d'arts asiatiques du XIX^e siècle », par Manuela Moscatiello, responsable des collections japonaises au Musée Cernuschi.

De vingt participants essentiellement parisiens à ses débuts, la

LE PRINTEMPS ASIATIQUE PREND DE L'AMPLEUR

Du 8 au 16 juin, la manifestation parisienne consacrée aux arts asiatiques se déploie en accueillant plus d'exposants, dont des galeries étrangères. Ce rendez-vous fédère tous les acteurs du marché : galeries, maisons de ventes et même des musées

manifestation en recense cinquante et une cette année : vingt-neuf marchands, treize maisons de ventes et neuf institutions culturelles. Parmi les nouveaux venus, figurent, côté français, les galeries Luohan, Tora Tori ou encore Louis & Sack, mais aussi les Musées du Louvre, du château de Fontainebleau, de la Compagnie des Indes de Lorient. Côté maisons de ventes – quatre de plus par rapport à l'année dernière –, Cornette de Saint Cyr en profite pour exposer dans ses locaux une sélection de lots provenant de la collection d'art asiatique de Robert et Jean-Pierre Rousset (famille qui a dirigé la galerie de la Compagnie de la Chine et des Indes) et qui sera dispersée en association avec Bonhams Paris les 25 et 26 octobre prochains.

Expositions collectives

Les participants étrangers ont été conviés à montrer leurs plus belles œuvres au sein d'une exposition collégiale à la Pagode, demeure

mythique du célèbre marchand et collectionneur chinois Ching Tsai Loo, plus connu sous le nom de C. T. Loo. Ce bâtiment à la façade ocre rouge et aux éléments architecturaux d'inspiration chinoise situé à deux pas du parc Monceau accueille notamment les galeries américaines Alan Kennedy Asian Art, Clare Chu Asian Art, Sanjay Kapoor mais aussi les anglaises Brandt Asian Art, Grace Tsumugi Fine Art, Sue Ollemans ou encore Malcolm Fairley qui présente notamment un panneau de porcelaine émaillée et dorée représentant la procession de mille guerriers du sanctuaire Nikko, signé Ochiai de Rotakudo, Tokyo, période Meiji (1868-1912), proposé à 38 000 euros.

Plusieurs expositions thématiques ont été préparées par certaines des galeries participantes. Ainsi, la galerie Luohan, en partenariat avec la galerie Jacques Barrère, rend hommage à Paul Morand, personnage controversé, grand écrivain et célèbre pour son

ancienne collection d'arts asiatiques. Provenant de celle-ci, un exceptionnel lit de Luohan en laque noire incrustée de nacre et orné de plaques de marbre de Dali, Chine, Dynastie Qing, fin du XVIII^e siècle, à découvrir rue Mazarine. La galerie Béalu présente l'exposition « Les porcelaines de Chine d'exportation à décor de personnages européens », avec des assiettes représentant la cueillette des cerises, les oies du père Philippe, Zéphyr et Flore, époque Qianlong (1736-1795), pour des prix allant de 650 à 3 000 euros. Elle montre également une paire de « Shishi » en porcelaine du Japon, Arita, période Edo, vers 1670-1690 (85 000 €, voir ill.). La jeune galerie Louis & Sack, fondée cette année, se consacre aux artistes japonais de la Nouvelle école de Paris tels que Toshimitsu Imai, Key Sato, Hisao Domoto, Yasse Tabuchi, Kumi Sugai, à l'origine d'un souffle nouveau dans l'abstraction occidentale des années 1950.

D'autres pièces sont à chiner, comme une tabatière en verre overlay « quatre couleurs » à fond opalescent à décor d'oiseaux et de fleurs, Chine, 1770-1820, à la galerie Bertrand de Lavergne (4 800 €) ; un panier ikebana en bambou tressé (Hanakago), vers 1930, par le maître japonais Maeda Chikubosai I, chez Cristina Ortega & Michel Dermigny (12 500 €) ; une stèle en grès représentant le dieu Siva, X^e siècle, Inde du Nord, à la galerie Hioco (60 000 €, voir ill.) ou encore un demi-masque (Menpô) de type Ressei (expression féroce), en fer laqué rouge, École Iwai, Japon, XVII^e siècle (un peu plus de 10 000 €) chez Jean-Christophe Charbonnier. Pour le marchand spécialisé dans l'art japonais et tout particulièrement dans les armes et armures, « participer à cet événement était une évidence ».

● MARIE POTARD

PRINTEMPS ASIATIQUE,
du 8 au 16 juin, dans Paris, liste des lieux
sur printemps-asiatique-paris.com